

PYRAMIDE PRÉSENTE
PAR LE SCÉNARISTE DE L'IMMEUBLE YACOUBIAN



femmes
du Caire

UN FILM DE
YOUSRY NASRALLAH
ÉCRIT PAR WAHID HAMED

FESTIVAL DE VENISE SELECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE TORONTO SELECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DES TROIS CONTINENTS PREMIER PRIX



Réalisé par Yousry Nasrallah
Avec Mona Zaki, Mahmoud Hemida, Hassan El Raddad
Long-métrage égyptien
Genre : Drame
Durée : 2 h 15 min

Mercredi 23 juin	18 h	
Jeudi 24 juin		21 h
Vendredi 25 juin	18 h	
Mardi 29 juin		20 h 30

en version originale

Le Caire, de nos jours.

Hebba et Karim forment un couple de journalistes à succès, jeunes, riches et beaux. Hebba anime un talk-show politique, mais sa pugnacité anti-gouvernementale met en danger la promotion qu'attend son mari. Il lui met la pression ; elle promet de mettre un peu d'eau dans son vin. Son émission troque alors la politique pour des faits divers féminins. Le succès est immédiat : Hebba passionne des millions de spectateurs avec des histoires vraies, pleines de surprises, de violences, de rebondissements, les emmenant des bas-fonds du Caire à la jet-set, impliquant des membres du gouvernement, dans un tourbillon de sensualité et d'inventivité romanesque.

Mais où s'arrête la politique, où commence la question de la condition féminine ? Hebba se retrouve très vite en terrain miné fait d'abus, de tromperies religieuses, sexuelles et... politiques.

De conteuse, Hebba devient elle-même une histoire.

Femmes du Caire est un beau film de cinéma. (...) Yousry Nasrallah joue délibérément avec les codes de la fiction populaire sans renoncer à la vigueur de son expression de cinéaste. Le Monde - [Thomas Sotinel](#)

Les plans vibrent, exsudent le désir, magnifiant les visages et les corps de ses actrices (...). Le film glisse parfois vers la comédie farcesque (...), mais le tragique domine (...). Dans le contexte égyptien, Femmes du Caire est un brûlot politique et sensuel – politique parce que sensuel. Les Inrockuptibles - [Serge Kanganski](#)

Cette façon de s'emparer frontalement de questions politiques au sein d'un cinéma populaire amplement narratif, profus et volontiers séducteur, assume l'héritage cinématographique d'un Youssef Chahine. Cahiers du Cinéma - [Florence Maillard](#)

Le réalisateur n'a certes pas toujours la maîtrise narrative ni l'habileté esthétique du maître Almodovar. (...) Le film, très sensuel, réussit toutefois à concilier la puissance romanesque de beaux portraits de femmes (magnifiquement incarnés) avec un discours offensif contre la machisme de la société égyptienne. Télérama - [Samuel Douhaire](#)



Réalisé par Pascal Elbé
 Avec Roschdy Zem, Samir Makhoulouf, Pascal Elbé
 Long-métrage français
 Genre : Drame , Policier
 Durée : 1 h 27 min

Mercredi 23 juin	20 h 30
Samedi 26 juin	21 h
Dimanche 27 juin	18 h

Un geste, et tout bascule. Un adolescent de 14 ans, un médecin urgentiste, un flic en quête de vengeance, une mère qui se bat pour les siens, un homme anéanti par la mort de sa femme voient leurs destins désormais liés. Alors que le médecin passe plusieurs jours entre la vie et la mort, les événements s'enchaînent et tous seront entraînés par l'onde de choc.

Cette fresque sociale à la mise en scène virtuose (...) réussit un véritable tour de force: éveiller les consciences sans discours moralisateur. Chapeau. Metro - [Rania Hoballah](#)

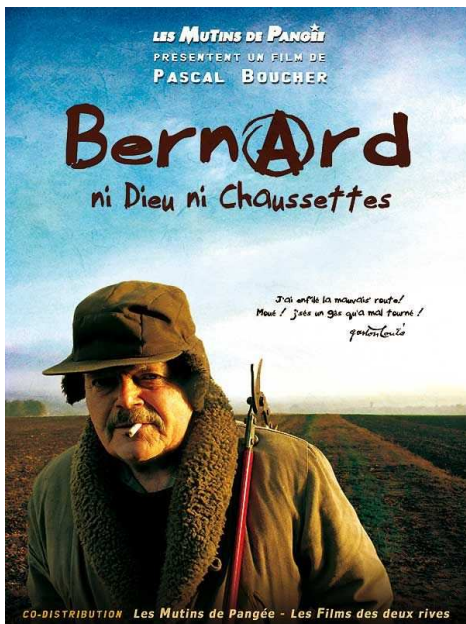
Tête de Turc, oeuvre solidement charpentée, vibre en douceur d'une profonde humanité. 20 Minutes - [Caroline Vié](#)

Rivalité entre frères, amour maternel et violence latente envers les femmes racontés par de formidables acteurs donnent, au final, un thriller musclé et efficace. Elle - [Françoise Delbecq](#)

Dans une réalisation léchée à la bande-son soignée et aux images filmées par une caméra qui a le sens du mouvement, ce film choral met en scène des personnages complexes et riches, tous magnifiquement interprétés (...). La Croix - [Corinne Renou-Native](#)

Première réalisation ambitieuse de l'acteur et scénariste Pascal Elbé (...). Son oeuvre sobre, forte, noire, empreinte de la violence des banlieues réussit à éviter tous les clichés sur le sujet. Le Figaroscope - [Emmanuèle Frois](#)





Réalisé par Pascal Boucher
Avec Bernard Gainier
Long-métrage français
Genre : Documentaire
Durée : 1 h 24 min

Vendredi 25 juin	21 h
Mardi 29 juin	18 h

Sur les bords de Loire, Bernard Gainier continue bon gré mal gré à cultiver sa vigne et à partager son vin entre amis au " Bureau ", sa cave. À 73 ans, il a toujours vécu seul et reste fidèle à un mode de vie rural qu'il a toujours connu. Bernard est un gardien de la mémoire. Celle du poète local Gaston Cousté, héritier de François Villon, qui connut son heure de gloire dans le Montmartre de la Belle Époque.

Les deux hommes, qu'un siècle sépare, ont en commun des idées libertaires et la volonté de témoigner de la condition paysanne des plus humbles. Depuis 25 ans, Bernard écume les salles des fêtes de la région pour faire entendre les textes du poète écrits dans sa " langue maternelle ", le patois beauceron.

En 2009, il a enregistré son premier CD en solo, une consécration qui le laisse de marbre... "J'chu d'abord un pésan ".

Ce portrait filmé témoigne d'un monde à l'agonie (...) et de ses hérauts. (...) Beau geste, beau film, bel homme. Télérama - [Jérémy Couston](#)

(...) il montre une campagne à visage humain, où l'on vit au rythme de la nature et à la mesure du paysage. Les Inrockuptibles - [Vincent Ostria](#)

Bricolé, un peu bancal, mais désarmant d'humilité et finalement passionnant, le portrait de Bernard Gainier en héros solitaire arpentant les bords de Loire met à mal tous les discours sociologiques et autres pensums politiques sur l'état de l'agriculture dans la France contemporaine. Critikat.com - [Fabien Reyre](#)

On peut regretter que le manque de moyens n'offre pas à ce documentaire savoureux une forme digne de son fond. Excessif - [David A.](#)

Dans la tradition du portrait, ce magnifique documentaire honore un paysan à la tête de bois et au cœur (à gauche toute) de velours. L'Humanité - [Jean Roy](#)

Un adage veut que si le modèle est attachant, le portrait sera réussi. C'est incontestablement le cas ici avec Bernard, paysan au corps meurtri par des années de dur labeur mais hédoniste à l'esprit plus libre et lucide que jamais (...) Entre empathie amusée et tendresse réciproque, le cinéaste cisèle un documentaire aux savoureux accents de douce contestation. TéléCinéObs - [Xavier Leherpeur](#)

